

Langa|E

Journée d'étude jeunes chercheur·e·s



La linguistique à la croisée des disciplines

Quelle place pour l'interdisciplinarité ?

Vendredi 13 octobre 2023

Salle Marc Bloch (MSH)
14 Avenue Berthelot, 69007 Lyon

Comité d'organisation

Christophe Coupé, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Caroline Crépin, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Cécile Cuchet, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Catline Dzelebdzic, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Aurélie Héois, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Ahmed Mahdi, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Melissa Martin-Kemel, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Lucky Nte, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Marie-Alice Rebours, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Lisa Stepanian, CeRLA, Université Lumière Lyon 2

Olga Tarabanova, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Iuliiia Troitskaia, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Amandine Vattaire, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Enseignant·e·s référent·e·s

Pascaline Dury, CeRLA, Université Lumière Lyon 2 (2022-2023)

Séverine Wozniak, CeRLA, Université Lumière Lyon 2 (2023-2024)

Denis Jamet, CEL, Université Jean Moulin Lyon 3

Programme de la journée

9.00 Accueil (Marc Bloch)

Conférence plénière

9.30-10.30 **Mathilde Dagnat**, Université de Lorraine, « Entre-deux et dialogues disciplinaires, un inconfort stimulant. Retour d'expériences »

10.30-11.00 Pause café

Session 1 (Marc Bloch)

11.00-11.30 **Melissa Martin-Kemel**, Université Jean Moulin Lyon 3, « Emprunter des outils aux autres disciplines pour nourrir l'analyse en linguistique : exemples autour de l'euphémisme en politique »

11.30-12.00 **Marie Sarraute-Armentia**, Université Bordeaux Montaigne, « Répartition de la parole dans la littérature profémministe : une question de genre ou de genre ? »

Session 2 Poster et vulgarisation (caféteria)

12.00-13.30 **Déjeuner** avec espace de réflexion « **Le saviez-vous ?** »

13.30-14.30 **Volet vulgarisation** « **Le saviez-vous ?** »

14.00-14.30 **Poster** : **Anaïs Carrere**, Université Bordeaux Montaigne, « La réappropriation du stigma ou de l'insulte, quels retentissements pour les femmes politiques américaines »

Session 3 (Marc Bloch)

14.30-15.00 **Yasmine Hamza**, Université d'Alexandrie et Université de Poitiers, « La conception d'une méthodologie interdisciplinaire pour la recherche en sous-titrage interlinguistique »

15.00-15.30 **Eleftheria Panteliadou**, Université de Strasbourg,
« Adaptation et traduction : deux univers parallèles. Vers une approche interdisciplinaire pour l'étude des adaptations cinématographiques de textes littéraires »

15.30-15.45 Pause café

Conférence de clôture (Marc Bloch)

15.45-16.45 **Fanny Domenec**, Université Paris Panthéon-Assas,
« L'anglais de spécialité comme valeur ajoutée pour les autres disciplines ? Quelques réflexions sur les synergies possibles pour des démarches interdisciplinaires ».

16.45-17.00 **Conclusion de la journée**

Conférence plénière

« Entre-deux et dialogues disciplinaires, un inconfort stimulant.
Retour d'expériences »

Mathilde Dargnat, Université de Lorraine

Dans cet exposé, je présenterai des situations et des questions que j'ai rencontrées dans ma propre pratique de l'interdisciplinarité autour de l'approche linguistique :

- 1) Interface avec les études littéraires : description et représentation de la variation linguistique dans des textes de théâtre
- 2) Interface avec l'informatique :
 - 2a) Fouille de données textuelles et argumentatives
 - 2b) Combinaison de marqueurs discursifs en français
- 3) Interface avec les sciences cognitives expérimentales (*eye-tracking* et EEG) autour de la notion de concession

En plus des problèmes théoriques et méthodologiques soulevés, j'évoquerai la dimension institutionnelle de telles recherches, en particulier les codirections et les cotutelles (stages et thèses), l'insertion dans un projet d'établissement OLKI de l'Université de Lorraine, la coordination du projet CODIM financé par l'ANR, la collaboration avec la plateforme expérimentale ECHO de la MSH-Lorraine.

Session 1

« Emprunter des outils aux autres disciplines pour nourrir l'analyse en linguistique : exemples autour de l'euphémisme en politique »

Melissa Martin-Kemel, Université Jean Moulin Lyon 3

Mots clés : *linguistique, euphémisme, discours politique, pluridisciplinarité, recherche documentaire*

L'euphémisme est une thématique de recherche en soi polymorphe, circulant entre la pragmatique, la linguistique de l'énonciation et la linguistique cognitive, pouvant s'étudier d'un point de vue discursif, lexicologique, morphologique ou encore sémantique. Communément défini dans les dictionnaires et les manuels comme une figure d'atténuation (Larousse, Le Robert), il est plus précisément défini en linguistique comme un détour ou un écart par rapport au signifiant et au réel (Jamet et Jobert 2010 : 14, 29). Réalisé au moyen de la substitution d'une lexie par une autre (Tournier 1993 : 132), son effet est souvent contextuel et co-dépendant de sa compréhension par l'auditeur (Warren 1992 : 129).

Lorsqu'il s'agit de son étude dans le discours politique en particulier, son utilisation soulève plusieurs questions et problèmes qui dépassent la seule discipline de la linguistique. L'intelligibilité de la langue en politique ainsi que le rapport entre discours et faits sont par exemple deux de ces questions qui, au-delà de leur aspect philosophique et politique, posent des problèmes pratiques vis-à-vis de l'analyse de l'euphémisme mais aussi de son repérage, puisqu'il faut juger d'un adoucissement ou d'un écart- ou non- avec la réalité.

Afin de prendre en considération ces problèmes, ma démarche emprunte aux outils, questionnements et étapes de la recherche

documentaire en droit et en histoire, permettant ainsi d'accéder à un contexte plus large que celui du contexte d'énonciation seul. Cette approche par la recontextualisation aide à identifier des expressions potentiellement euphémiques, et permet une compréhension plus complète du processus d'euphémisation et une description de ses mécanismes de formation plus précise.

Dans cette communication, il s'agira tout d'abord de remonter aux origines de cette démarche née d'une contrainte, et de la présenter d'un point de vue théorique et méthodologique. Il s'ensuivra la présentation d'une étude de cas qui montrera comment cette approche aide à travailler en diachronie et aide à déterminer si une expression est susceptible d'avoir une portée euphémique ou non. Il sera également montré les différences d'interprétation du signifiant euphémisé entre une analyse avec le texte seul et une analyse pluridisciplinaire telle que proposée.

BERARD R.-M., B. GIRAULT, C. KIKUCHI, et P. BOUCHERON, 2020, *Initiation Aux Études Historiques*, éditions Nouveau Monde.

COTTIN S., A. ZIANS et V. de BRIANT, 2022, *Recherche Documentaire Juridique : Méthodologie*, 5e édition, Bruylant.

JAMET D., et M. JOBERT, 2010, « Juste un petit mot sur l'euphémisme », in *Empreintes de l'Euphémisme : Tours et Détours*, l'Harmattan, p. 11-29.

TOURNIER J., 1993, *Précis De Lexicologie Anglaise*, 3e édition, Nathan.

WARREN B. 1992, « What Euphemisms Tell Us about the Interpretation of Words », *Studia Linguistica*, n°46, p. 128-172.

« Répartition de la parole dans la littérature protoféministe : une question de *genre* ou de *genre* ? »

Marie Sarraute-Armentia, Université Bordeaux Montaigne

Mots clés : *sociolinguistique, littérature, étude sur le genre, archétype, stéréotype*

Il existe une forte croyance populaire selon laquelle les femmes sont plus bavardes que les hommes, ce qui est contredit par la recherche en sociolinguistique (Coates, 1993 : 115). On se demande alors d'où viennent ces croyances, ou représentations. Une source importante de représentations sociales sont les produits culturels, tels que les romans. Au XVIII^e siècle, alors que le protoféminisme (plaidoyer pour une meilleure éducation des femmes) se développe parallèlement à l'essor du roman en tant que nouveau genre littéraire particulièrement investi par les femmes en tant qu'auteurs, les critiques prennent peur des représentations subversives des rôles de genre que les romans écrits par des femmes peuvent véhiculer à un lectorat jeune et féminin. Une question qui se pose est donc de savoir si les romans de l'époque protoféministe reproduisent et véhiculent les stéréotypes de genre, notamment en termes de prise de parole, ou au contraire sont un lieu d'expression pour les combattre.

Notre étude examine la répartition de la parole entre les personnages de deux romans, *The Mysteries of Udolpho* d'Ann Radcliffe (1794, par la suite *Udolpho*) et *Pride and Prejudice* de Jane Austen (1813, par la suite *P&P*). Ses objectifs sont doubles : a) analyser les représentations sociales sur le genre au travers de la répartition de la parole véhiculées par les romans de l'ère protoféministe ; et b) souligner l'importance de l'interdisciplinarité – ici, sociolinguistique et théorie littéraire dans le cadre des études sur le genre – dans l'étude d'éléments complexes tels que les représentations sociales véhiculées par des produits culturels.

Les résultats montrent que la répartition de la parole entre les genres des personnages dans *Udolpho* et *P&P* sont très différentes : i) les

scènes de dialogue reproduisent le schéma selon lequel les hommes ont tendance à parler davantage dans la sphère publique et les femmes davantage dans la sphère privée (Evans et Mooney, 2015 : 125) ; ii) les femmes prononcent plus de mots en moyenne que les hommes dans les deux romans ce qui peut s'expliquer par le contexte littéraire du protoféminisme ; cependant, le nombre d'hommes et de femmes prononçant des dialogues, et les quantités totales et moyennes de parole par genre varient grandement entre les deux romans ; et iii) cet écart important dans la répartition des répliques entre hommes, femmes, et voix de la narration, dans chaque roman peut s'expliquer par les différentes structures narratives et objectifs didactiques des romans dans le cadre d'une réflexion protoféministe : personnages archétypiques dans une structure de conte ou de Bildungsroman (Arnaud, 1996) pour *Udolpho* et personnages stéréotypiques dans une perspective de représentation satirique de la réalité sociale et d'apprentissage par la confrontation verbale pour *P&P*. Le genre des personnages parlants et le genre littéraire du roman fournissent ainsi deux catégories complémentaires pour l'analyse des représentations du partage du temps de parole entre les genres véhiculées par les romans.

ARNAUD P., 1996, « Emily Ou de l'éducation : *The Mysteries of Udolpho*, Bildungsroman Féminin », *XVII-XVIII : Bulletin de La Société d'études Anglo-Américaines Des XVIIe et XVIIIe Siècles*, n°43 (Novembre), p. 39–50.

COATES J., 1993, *Women, men, and language: a sociolinguistic account of gender differences in language*, 2e édition, Longman.

EVANS B. et A. MOONEY, 2015, *Language, society and power: an introduction*, Routledge.

ROMAINE S., 2012, *Communicating gender*, Psychology Press, Taylor&Francis Group.

Session 2 : poster

« La réappropriation du stigma ou de l'insulte, quels retentissements pour les femmes politiques américaines ? »

Anaïs Carrere, Université Bordeaux Montaigne

Mots-clés : *destin de genre, évènement de genre, Hillary Clinton, Kamala Harris, réappropriation de l'insulte*

Cette communication s'intéresse à la réappropriation du stigma ou de l'insulte (Butler [1997] 2004 ; Perreau 2018) dans la sphère médiatico-politique américaine. Ce phénomène langagier, social et politique s'inscrit dans le domaine de l'interdisciplinarité, car il permet d'établir des « connexions entre la linguistique, la sociologie, la sociolinguistique, la sémiotique et les Sciences politiques » (Charaudeau 2010 :1 ; O'Halloran, al. 2016 : 200). Ce concept appartient au champ de la sociolinguistique car il témoigne de relations entre des phénomènes linguistiques (intra-linguistique), sociaux et culturels (extra-linguistique) dans une société. Un terme ayant une valeur originellement négative peut être, en effet, resémantisé et réinvesti positivement, particulièrement par les groupes minoritaires ou dévalorisés, revêtant ainsi un caractère militant, donc fondamentalement politique, pouvant alors se trouver à l'intersection des Sciences politiques. Nous tenterons de comprendre pourquoi nommer des figures politiques féminines par l'usage de certains termes injurieux ou stigmatisants conduit à leur discréditation ou à leur valorisation dans l'arène politique et médiatique. Nos études de cas portent sur Hillary Clinton et Kamala Harris qui se sont trouvées ou se trouvent au cœur d'évènements discursifs et médiatiques qui affectent leur image politique, leur image de femme. Nous pensons aux évènements suivants : (i) lors des élections américaines en 2016, le républicain Donald Trump a nommé Hillary Clinton de *Such nasty woman* (« quelle femme méchante, atroce, abjecte »), (ii) des militants pro-républicains ont aussi insulté Clinton de *bitch* (« Hillary, la salope, la manigancière »), (iii) son homologue

masculin Bernie Sanders la stigmatise ainsi : « *'not qualified, I do question her judgment'.* » (2016), stigmas et insultes qui écorcent son image politique et identité de femme. (iv) En octobre 2020, Donald Trump insulte aussi la démocrate Kamala Harris de *monster* (« Kamala, le monstre ») sur la chaîne américaine *Fox Business*. (vi) En janvier 2023, Harris est aussi étrillée par la démocrate Elizabeth Warren sur une chaîne de radio locale de Boston : guerres d'égo ou de genre ? propos largement commentés par la chaîne nationale américaine CNN. Ces termes peu élogieux ont connu un retentissement médiatique aussi immédiat, qu'inattendu faisant l'objet d'une analyse « méta-discursive » (Moirand 2018 :177) dans les journaux anglosaxons (BBC), américains (*The New York Times, The Times*), les journaux français (*Le journal l'Express, Le Point, Le Figaro*) et les réseaux sociaux (Twitter), journaux et plateformes numériques qui constituent notre corpus. A première vue, l'élection de ces deux politiciennes aux plus hautes marches du pouvoir créé sur le plan linguistique et médiatique, un évènement politique, social et de genre majeur, parfois sur- commenté dans les journaux. Un « évènement de genre » renvoie à tout évènement (social, historique) dans lequel le genre d'un ou plusieurs protagonistes non seulement attire l'attention des commentateurs mais entre dans la définition même de l'évènement (Carrere 2021 : 260). Cet évènement est marqué dans le discours médiatique par la structure *the first woman* TO + V ou *the first woman* N ou encore une combinaison des deux : *the first woman* N TO + V ou par des formes superlatives (*the Adj +-EST*) et de constructions prépositionnelles marquant le dépassement d'un seuil symbolique (OVER N). Pourtant, elles sont rapidement controversées, insultées, prises au piège de l'injonction paradoxale quoiqu'elles déclarent (Lakoff 2000 ; Wong 2019). Paradoxalement, l'insulte et le stigma octroient à ces politiciennes une sorte de « renaissance » prenant une nouvelle signification (Paveau 2019 : 115) par un phénomène de réappropriation (Butler [1997] 2004 : 39) et de resignification (Husson 2017 : 156). Ainsi, ils revêtent un effet réparateur (Paveau 2019 : 112) pour conférer aux politiciennes une puissance qui dépasse la sphère médiatico-politique et sociale marquant toute une culture.

BUTLER J., [1997] 2004, *Le Pouvoir des mots. Politique du performatif*, Éditions Amsterdam.

CARRERE A., 2021, *Contribution des "language and gender studies" à l'analyse du discours de femmes engagées : de la mise en perspective historique à la validation empirique*, thèse de doctorat, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III. <https://theses.hal.science/tel-03616051>

CHARAUDEAU P., 2010, « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales », *Questions de communication* [En ligne], n°17, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.385>

HUSSON A.-C., 2017, *Les mots du genre. Activité métalinguistique folk et constitution d'un événement polémique*, thèse de doctorat, Université Paris-13.

LAKOFF T.-R., 2000, *The Language War*, The University of California Press.

MOIRAND S., 2018, « L'apport de petits corpus à la compréhension des faits d'actualité », *Corpus*, n°18. En ligne : <http://journals.openedition.org/corpus/3519>.

O'HALLORAN K. L., S. TAN et P. WIGNELL, 2016, « Intersemiotic Translation as Resemiotisation: A Multimodal Perspective », *Signata*, n°7 En ligne: <http://journals.openedition.org/signata/1223>

PAVEAU M., 2019, « La resignification. Pratiques technodiscursives de répétition subversive sur le web relationnel », *Langage et société*, n°167, p. 111-141. (date de consultation : mars 2023) <https://doi-org.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/10.3917/lis.167.0111>

PERREAU B., 2018, *Qui a peur de la théorie queer ?*, Sciences Po Les Presses.

WONG K., 2019, « No, You Don't Have to Stop Apologizing », Interview de Deborah Tannen, *New York Times*, 4 avril 2019.

URL <https://www.nytimes.com/2019/04/22/smarter-living/no-you-dont-have-to-stop-apologizing.html>

Articles de presse

https://www.salon.com/2016/04/15/just_like_a_bernie_bro_sanders_bullies_clinton_brooklyn_debate_confirms_sanders_campaign_is_sticking_by_sexist_ambition_witch_stereotype/.

<https://edition.cnn.com/videos/politics/2023/03/12/kamala-harris-democrats-pile-on-2024-dovere-ip-vpx.cnn>

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/pour-trump-kamala-harris-est-un-monstre-20201008>

<https://www.lefigaro.fr/international/la-vice-presidente-kamala-harris-n-a-plus-la-cote-ches-les-democrates-20211203>

<https://www.thetimes.co.uk/article/elizabeth-warren-refuses-to-back-kamala-harris-as-vice-president-lvh68kl7j>

<https://www.nytimes.com/2020/11/07/us/politics/kamala-harris.html>

<https://www.nytimes.com/2021/12/23/us/politics/kamala-harris-biden-administration.html>

https://www.lexpress.fr/monde/amerique/etats-unis-la-degringolade-de-kamala-harris-l-icone-de-la-diversite_2161720.html

<https://www.bbc.com/news/world-us-canada-60061473>

https://www.lepoint.fr/monde/etats-unis-l-enigme-kamala-harris-21-05-2021-2427506_24.php#11

https://www.lepoint.fr/debats/kamala-harris-prepare-le-coup-d-apres-16-04-2023-2516552_2.php

Session 3

« La conception d'une méthodologie interdisciplinaire pour la recherche en sous-titrage interlinguistique »

Yasmine Hamza, Université d'Alexandrie et Université de Poitiers

Mots-clés : *sous-titrage, méthodologie, multimodalité, oralité préfabriquée, pertinence*

Ayant pour objectif principal de rendre accessible, à un nouveau public, un contenu audiovisuel qui ne lui était pas destiné à l'origine, le rôle du sous-titrage interlinguistique ne se limite pas uniquement au transfert linguistique d'un contenu verbal par voie scripturale. Son rôle s'étend plutôt à l'accessibilité aux messages visés par le texte-source (T.S.) dans toute sa complexité sémiotique ainsi qu'aux effets que ceux-ci sont supposés susciter chez l'audience d'origine et ceci tout en "passant inaperçu". C'est bien ce qui place le sous-titrage, selon Dumas, « à la croisée de la traductologie, de la pragmatique, de la linguistique cognitive, mais aussi de l'esthétique, de la médiologie et de réflexions sur l'économie du cinéma » (2014, p.130) tout en étant en marge de ces disciplines. Nous nous pencherons ici sur la conception d'un cadre méthodologique alliant l'analyse des Interactions Verbales à l'analyse multimodale et la pragmatique cognitive dans le but de mesurer l'équivalence pragmatique entre le T.S. et le T.C. Nous commencerons par définir un système de segmentation vertical et horizontal qui tienne compte des spécificités de la syntaxe filmique (Monaco 1981) de l'oralité préfabriquée du dialogue (Franzeli 2013) et des niveaux structuraux des interactions (Kerbarat-Orecchioni 1995). Ceci nous permettra de mettre à plat les éléments pertinents participant à la création du sens (Franzeli 2013, Lautenbacher 2009) et devant ainsi être détectables dans le T.C. pour assurer son interprétation. Les messages inférés par les éléments transcrits du T.S. seront ensuite comparés à ceux du T.C. en passant par le filtre de la pertinence pragmatique (Sperber & Wilson 1989) et de la sémantique des cadres (Fillmore 1976, Rojo López 2002) afin d'évaluer

le degré d'accessibilité aux effets contextuels du film par rapport à l'effort cognitif déployé dans son interprétation. Nous appliquerons cette méthodologie à l'analyse de la traduction des données explicites et implicites du T.S. et des indices des relations interpersonnelles à travers des extraits de la VOST du film égyptien *Al-bab al-maftouh* [La porte ouverte]. Cette méthodologie interdisciplinaire servira d'étape préalable à la prise de décision dans la traduction en ayant au cœur de ses priorités le récepteur et son contexte cognitif.

DUMAS L., 2014, « Le sous-titrage : une pratique à la marge de la traduction, Le sens de la langue au discours : études de sémantique et d'analyse du discours », *ELIS*, vol. 2, p. 129-144.

FILLMORE C.J., 1976, « Frames semantics and the nature of Language », *Annals of New York Academy of sciences*, n°280, vol. 1, p. 20-32.

FRANZELI V., 2013, *Traduire sans trahir l'émotion : orientation pour une recherche en sous-titrage*, Arcane éditrice.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1995, *Les interactions verbales*, Tome I, Armand Colin.

LAUTENBACHER O. P., 2009, « Film et sous-titrage- Pour une définition de l'unité de sens en tradaptation », in E. HAVU et al., *La langue en contexte : Actes du colloque « Représentation du sens linguistique IV »*, p. 63-76.

MONACO J., 1981, *How to read a film: The Art, Technology, Language, History, and Theory of Film and Media*, Oxford University Press.

ROJO LÓPEZ A. M., 2002, « Applying Frame Semantics to Translation: A practical example », *Meta*, vol. 47, n°3, p. 312-350.

SPERBER D. et D. WILSON, 1989, *La Pertinence : Communication et Cognition*, Les Éditions de Minuit.

« Adaptation et traduction : deux univers parallèles. Vers une approche interdisciplinaire pour l'étude des adaptations cinématographiques de textes littéraires »

Eleftheria Panteliadou, Université de Strasbourg

Mots-clés : *adaptation, traduction, cinéma, interdisciplinarité, théories des polysystèmes*

Les études d'adaptation (*Adaptation Studies*) et la traductologie (*Translation Studies*) sont de par leur nature des champs interdisciplinaires et autonomes à des degrés différents, et depuis les années quatre-vingt-dix, font l'objet de plus en plus de travaux de recherche qui abordent leurs points communs. Explorant principalement la possibilité de synergies entre les disciplines en question, la plupart de ces démarches scientifiques s'articulent *grosso modo* autour de deux axes : celui du discours théorique qui s'est développé autour d'elles au fil du temps et l'axe de leurs objets d'étude, à savoir les pratiques adaptatrice et traductive. Quant à ce second axe, ces deux pratiques semblent, de prime abord, partir de présupposés diamétralement opposés. Spécialement sous un angle interlinguistique, la traduction est porteuse d'une visée éthique qui impose la recherche de la fidélité et de l'exactitude afin de restituer le sens de l'original, selon Antoine Berman. L'adaptation, ou autrement dit traduction intersémiotique, telle qu'elle a été définie par Roman Jakobson, est intrinsèquement liée à la notion de l'ajustement afin de resituer une œuvre artistique dans un espace différent de celui pour lequel elle a été initialement conçue. Quoique valable, cette différence mériterait d'être nuancée. C'est l'expérience même du processus de la traduction – qu'elle soit publicitaire ou audiovisuelle ou qu'elle soit traduction d'œuvres littéraires pour un nouveau lectorat ou traduction théâtrale (nous renvoyons ici au terme *tradaptation* forgé par Michel Garneau en 1978) – qui montre que l'adaptation fait partie intégrante de la démarche de la traduction et n'est plus considérée comme la limite extrême de cette pratique. Tenant compte de cette constatation, nous

adopterons une approche qui puise dans les études descriptives de la traduction, et plus précisément dans la théorie des polysystèmes, pour étudier un corpus d'adaptations cinématographiques de romans policiers de Yannis Maris (1916-1979), considéré comme le père fondateur du polar grec. Il sera donc question de présenter, à l'aide de ce corpus, notre tentative de mettre au service de notre analyse quelques outils méthodologiques empruntés au champ de la traductologie.

BERMAN A., 1999, *La traduction et la lettre où l'auberge du lointain*, Éditions du Seuil.

CATRYSSSE P., 1990, *L'Adaptation filmique de textes littéraires : le film noir américain*, thèse de doctorat soutenue à l'Université Catholique de Louvain.

CATRYSSSE P., 2014, *Descriptive Adaptation Studies. Epistemological and Methodological Issues*, Garant Publishers.

GAMBIER Y. et L. VAN DOORSLAER (dir.), 2016, *Border Crossings. Translation Studies and other disciplines*, John Benjamins B.V.

JAKOBSON R., 1970, *Essais de linguistique générale 1*, Gallimard, coll. « Points Sciences humaines ».

Conférence plénière

« L'anglais de spécialité comme valeur ajoutée pour les autres disciplines ? Quelques réflexions sur les synergies possibles pour des démarches interdisciplinaires »

Fanny Domenec, Université Paris Panthéon-Assas

Mots-clés : *anglais de spécialité ; analyse du discours ; interdisciplinarité ; synergie ; valorisation*

Cette communication s'inscrit dans le cadre des travaux épistémologiques récemment publiés dans le domaine de l'anglais de spécialité (Gledhill & Kübler 2016 ; Van der Yeught 2019 ; Wozniak 2019) et s'interroge sur l'intérêt, la faisabilité et les limites des approches interdisciplinaires pour l'analyse de « la langue, du discours et de la culture des communautés professionnelles et groupes sociaux spécialisés anglophones et [...] l'enseignement de cet objet » (Petit 2002). Une étude préliminaire portant sur les articles publiés dans la revue ASp entre 2010 et 2021 a permis d'identifier que dans le domaine de l'anglais de spécialité, les références à l'interdisciplinarité sont fréquemment liées au processus de valorisation de la recherche. Une approche qualitative sous forme d'études de cas vise à approfondir ces résultats préliminaires en explorant trois aspects fondamentaux de la mise en œuvre de projets de recherche interdisciplinaires : (i) la formulation de la question de recherche et la définition des concepts ; (ii) la mise en place d'une méthodologie interdisciplinaire ; (iii) « l'interprétation » des résultats (Charaudeau 2010). Les études de cas portent sur des projets de recherche impliquant un volet anglais de spécialité et une autre discipline (économie, finance ou information-communication), en collaboration avec d'autres enseignants-chercheurs ou des professionnels. L'analyse qualitative permet de conclure que l'approche interdisciplinaire doit être pensée dès l'initiation du projet de recherche, afin de générer un travail en synergie qui garantisse une véritable valeur ajoutée pour les deux disciplines, sans se limiter à une

juxtaposition des savoirs. Ces synergies peuvent être fondées sur différents paramètres : applicabilité de la question de recherche ; définition d'une langue commune ; caractérisation du type d'interaction ; catégorie de production et de réception du savoir. La combinaison de ces paramètres permet d'établir une proposition de typologie des processus de valorisation de la recherche en anglais de spécialité, qui ne se limitent pas aux traditionnelles perspectives académique ou pédagogique, mais peuvent également être de nature sociale, commerciale ou professionnelle (Demil *et al.* 2014 ; Whitehouse 2018 ; Verstraete & Philippart 2019).

CHARAUDEAU P., 2010, « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales », *Questions de communication*, n°17 (1), p. 195-222.

DEMIL B., X. LECOQ et V. WARNIER, 2014, « Chronique sur le métier de chercheur : qu'est-ce qu'une recherche utile ? », *Revue Internationale PME*, n° 27 (3-4), p. 7-13.

GLEDHILL, C. et N. KÜBLER, 2016, « What can linguistic approaches bring to English for Specific Purposes? », *Asp. la revue du GERAS*, n°69, p. 65-95.

PETIT M., 2002, « Éditorial ». *Asp*, p. 35-36 [En ligne]. DOI : 10.4000/asp.1552

VAN DER YEUGHT M., 2019, « Une épistémologie et une théorie des langues de spécialité au service de solutions pour le secteur LANSAD, in C. CHAPLIER et A.-M. O'CONNELL (dir.), *Épistémologie à usage didactique : Langues de spécialité (secteur LANSAD)*, L'Harmattan, p. 53-95.

Verstraete T. et P. Philippart, 2019, « La valorisation sociétale et managériale de la recherche en gestion », *Revue Française de Gestion*, n°284, p. 77-102.

WHITEHOUSE M., 2018, « The language of numbers: Transdisciplinary action research and financial communication », *AILA Review*, n°31 (1), p. 81-112.

WOZNIAK S., 2019, *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles*, Peter Lang.

Partenaires

Cette journée d'étude a été financée dans le cadre d'un projet « Junior » du service général de la recherche de l'Université Jean Moulin Lyon 3 que nous remercions. Son organisation a été rendue possible à travers la participation financière, logistique et scientifique de nos partenaires : le Centre d'Études Linguistiques – Corpus, Discours et Sociétés (CEL), le Centre de recherche en linguistique appliquée (CeRLA), l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Jean Moulin Lyon 3.

Le volet vulgarisation de la journée d'étude est le fruit d'une collaboration avec la Maison des Sciences de l'Homme Lyon St-Étienne (MSH) et notamment Christian Dury, Vannina Goossens et Egidio Marsico.

